

# Lausanne pionnière en chirurgie du glaucome

## CONGRÈS

Genève accueille dès demain le 4<sup>e</sup> Congrès international de la Société de chirurgie du glaucome. Il est organisé par l'ophtalmologue lausannois André Mermoud.

Quelque 300 spécialistes mondiaux examineront les dernières techniques chirurgicales du glaucome, une maladie des yeux qui se développe avec l'âge. Elles ont notamment été développées à Lausanne par le Dr André Mermoud, qui en a fait un centre d'excellence reconnu dans ce domaine. Directeur du Centre du glaucome à la Clinique de Montchoisi, ancien professeur associé à l'Hôpital ophtalmique, le Dr André Mermoud répond à nos questions.

– Une campagne de dépistage gratuite du glaucome s'est déroulée récemment. La maladie est-elle en augmentation?

**«On ne peut pas guérir la maladie, mais la stabiliser avec des gouttes puis, si nécessaire, avec une intervention**

## chirurgicale»

DR ANDRÉ MERMOUD

– Oui, car elle est liée à l'âge et, les gens vivant plus longtemps, son incidence augmente. Elle touche 1% de la population générale entre 60 et 70 ans et 5% après 80 ans. Entre 60 000 et 100 000 personnes sont touchées en Suisse. On ne peut pas guérir la maladie, mais la stabiliser. Le glaucome résulte d'une augmentation de la pression oculaire. Celle-ci provoque une atrophie



## 3 QUESTIONS AU

DR ANDRÉ MERMOUD  
SPÉCIALISTE EN OPHTHALMOCHIRURGIE

progressive du nerf optique. La pression augmente, parce que le canal naturel de drainage du liquide se bouche avec l'âge. Au début, il n'y a pas de symptômes, d'où l'importance du dépistage.

– Quels sont les progrès récents en

## chirurgie du glaucome?

– Il est possible aujourd'hui de ne plus entrer complètement dans l'œil, ce qui impliquait le risque d'induire trop d'écoulement du liquide et une pression alors trop faible. La chirurgie dite non pénétrante permet de créer un petit canal sans perforer l'œil. L'un des défis consiste à maintenir ce nouveau canal ouvert sur le long terme et d'éviter qu'il se bouche à nouveau. Il existe pour cela de nouveaux implants, ainsi qu'une nouvelle substance mise au point par Arteis, une start-up française qui a notamment un site de production à Lonay.

– Quand une opération est-elle indiquée?

– Seuls 10% des personnes avec glaucome sont opérées. Les autres sont stabilisées avec des gouttes. L'option chirurgicale est envisagée lorsque les médicaments ne parviennent plus à maintenir une pression qui permette de stabiliser la maladie en dessous de 20 (*ndlr: pression normale entre 10 et 20*).

F. BG

